

« Ce qui
serait bien, ...

- -
SEMAINE EUROPÉENNE
DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS

DÉCHETS ET

RENCONTRES FRANCO-BRÉSILIENNES

CITOYENNETÉ

**LETTRE DES
HABITANTS N°3**

QUARTIER DANUBE-SOLIDARITÉ
PARIS 19^e

- -
... ce serait de
faire une information
sur le tri des déchets,
m'a dit un locataire. »

Cité par une gardienne,

lors de la Lettre des Habitants n°2 / octobre 2008



JUILLET / SEPTEMBRE
 Dans deux immeubles
 de deux bailleurs
 (Paris Habitat OPH
 et Immobilières 3F),
 visite avec les gardiens
 et gardiennes des locaux
 à poubelles et dispositifs
 de tri.

« Je dirais qu'il y a
 moins de la moitié
 des locataires qui
 font le tri.

Au Japon, ils ont 34 bacs de tri sélectif
 par immeuble et il n'y a pas de collecte.
 C'est l'habitant qui trie et transporte
 les déchets.
 Ici on est loin du compte.
 Déjà jaune, blanc et vert c'est dur. »

Hassane / Gardien Immobilières 3F

JUILLET
 Ateliers récup' créative
 Débrouille cie.
 Centre Social et Culturel
 Danube.



« Moi, j'ai une démarche écologique
 mais les retombées ne sont pas
 immédiates.
 Faire le tri, mais aussi ne pas jeter des
 choses n'importe où dans la rue, éviter
 de prendre la voiture...
 Il y a une organisation déjà en place en
 France, par le ramassage des ordures,
 la voirie, les camions... mais les gens
 ne voient pas ce qui se passe derrière.
 Nous ne savons pas comment ça
 s'organise après le tri. Qui fait quoi ?
 Ce qui a été fait et présenté lors de la
 Semaine européenne de réduction des
 déchets c'est du concret.

Chez Jacky

Chez Célia



NOVEMBRE
 Les « habitants témoins »
 Rencontre et reportage
 dans les appartements
 de 2 familles du quartier.

Par exemple, tel objet
 représente telle valeur.
 Tout ça c'est du
 concret. »

Jacky / Habitant rue de la Solidarité



OCTOBRE
« Boîtes ouvertes »
Atelier de peinture
sur emballage
avec Rémi Courgeon,
illustrateur.
Centre Social et Culturel
Danube.

« Les enfants étaient bien motivés sur cette action autour de l'emballage. Ils sont petits mais ils ont déjà conscience de l'importance de trier les déchets.

Ils sont très sensibles à ça. Du coup, depuis l'atelier, il y a encore des enfants qui viennent avec des emballages. »

Zelmar / Animateur
Centre Social et Culturel Danube

OCTOBRE / NOVEMBRE
Atelier Kim toucher :
identification de différents
matériaux recyclables
par le toucher.
Jeux et collecte.
Centre de loisirs
Prévoyance.



HISTOIRE DES DÉCHETS

Durant des millénaires, les hommes laissent à la nature le soin de digérer leurs déchets. Immondices et détritiques servent de nourriture aux animaux ou enrichissent le sol après décomposition.

Avec le développement des villes et après des années d'épidémies successives, c'est au XIX^e siècle que l'on prend conscience des problèmes d'hygiène.

À la fin du XIX^e siècle, le Préfet de Paris, Eugène Poubelle, oblige les Parisiens à mettre dans des récipients spéciaux leurs ordures. Le 7 mars 1884, la « poubelle » naissait !

En 1906, l'incinération des déchets est expérimentée à Paris.

« Les gens qui n'ont pas envie de faire le tri, ce n'est pas grave tant qu'ils respectent le tri des autres en ne jetant pas n'importe quoi dans le bac jaune. »

Marie-Line / Gardienne Paris Habitat OPH

RENCONTRE
FRANCO-BRÉSILIENNE
JOUR 1

Visite du quartier chez des
gardiens et des gardiennes
du quartier Danube.

Dans le cadre des premières rencontres franco-brésiliennes « Déchets et Citoyenneté » nous avons invité les *catadores* (ramasseurs de déchets brésiliens) à partager leur expérience dans notre quartier fin novembre 2009.



« Ici,
avec les *catadores*,
le recyclage
a un visage.

Ils deviennent des *catadores*
avant tout pour sauver leur peau.
Au début, le ramassage est une question
de survie. La conscience écologique
vient avec le temps. Il n'est pas possible
de discuter l'écologie sans discuter
la situation sociale. »

André / Fondation France Libertés

HISTOIRE

DU TRI

En 1983, des réceptacles
sont installés sur la voie
publique pour collecter
les emballages en verre.

En 1993, la collecte
sélective des journaux et
des magazines en porte à
porte est mise en place
dans tout Paris.

En 1997, on expérimente
la collecte sélective des
emballages ménagers
dans le 13^e arrondissement.

En 2002, la collecte
sélective est mise en
place dans tous les
arrondissements de Paris.

« Je sais qui trie et qui ne trie pas.
Sur 60 logements, il y a environ
25 logements qui trient leurs déchets.

À l'échelle de l'immeuble,
je pense qu'il faut plus
de sensibilisation
et d'information autour
du tri. Il y a des habitants
qui ne savent pas encore
dans quelle poubelle il
faut mettre les déchets ! »

Marie-Line / Gardienne Paris Habitat OPH





Fernando Godoy
est né à São Paulo,
dans le Sud-Est brésilien.

« Le *catador* est un vainqueur.
Il fait déjà ce que tout le monde
devrait faire.

Nous sommes
des petites
fourmis ! »



Gilberto Warley Chagas
a grandi à Minas Gerais,
au centre du pays.
C'est le mouvement
national des *catadores* qui
a donné un sens à sa vie.

« Le *catador*
est un guerrier,

celui qui lutte pour sa vie
et pour sa cause avec du courage
et de la détermination.
Les *catadores* représentent le groupe
d'exclus de la société qui apportent
le plus au pays. Nous [les coopératives
de *catadores*] offrons de l'emploi, nous
aidons l'économie et l'environnement. »



Leo Piló est plasticien,
mais il se présente
comme *catador*.

« Un *catador* ne perd pas de temps.
On est toujours attentif aux opportunités
qui se présentent.

Nous avons
du courage.
Le courage, c'est
un mot d'ordre.

Quand il nous faut quelque chose à
l'atelier, on recherche dans l'entrepôt
de tri ou même dans les poubelles.
Il n'est pas question de répondre
à tout besoin par l'achat ! »



Alexandro Cardoso
est né à Passo Fundo,
à l'extrême sud du Brésil.

« Je ne peux pas
m'empêcher de
regarder partout
où je passe... voir
s'il y a quelque
chose à ramasser.

Et c'est comme ça depuis tout petit,
ça durera toute ma vie. »



RENCONTRE
FRANCO-BRÉSILIENNE
JOUR 1
Soirée projection-débat.
Projection organisée
avec Danube Palace
Maison des Associations
du 19^e.

« On me traite de
ramasseur d'ordures.
Je ne ramasse pas d'ordures,
puisque les ordures sont
des choses qui ne servent
plus. »

Catador / Documentaire

« Je n'aurais jamais pu imaginer une
telle organisation quand on parle de
« ramasseurs de matériaux recyclables »
brésiliens.

Je ne me doutais
pas d'un tel
savoir-faire. »

Jacky / Habitant rue de la Solidarité



RENCONTRE
FRANCO-BRÉSILIENNE
JOUR 2

Collecte de matériaux
recyclables au pied d'un
immeuble de la rue de la
Solidarité.

Rencontre avec
les habitants.
Échanges sur la réduction
des déchets, la collecte
et le tri.

Confrontation des
modèles d'organisation
de la collecte au Brésil
et en France.

En voyant une grande benne
de recyclables scotchée sur un trottoir,
un *catador*, constatant le volume
de choses recyclables, réagit :

« Quand je vois ça,
mis à part le gâchis
de matières
premières, c'est
comme si quelqu'un
déchirait
plusieurs billets
et les jetait dans
les ordures ! »

Gilberto / Catador

RÈGLES

DU TRI

BAC JAUNE

On trie,
le papier, les journaux,
les magazines, le carton,
les briques alimentaires,
les bouteilles en plastique,
les emballages de produits
ménagers, les aérosols,
les bidons, les boîtes
de conserve et canettes
métalliques.

BAC BLANC

On trie,
les bouteilles, les bocaux
et les pots en verre.

BAC VERT

On jette,
les autres produits ou
matières non-recyclables.

ATTENTION

Pas de sacs plastique,
ni de sacs fermés et
opaques dans le bac jaune.
En cas de doutes, jetez
dans la poubelle verte.

Claude habite dans l'immeuble.
Engagé dans différentes associations,
les préoccupations planétaires font
partie de son style de vie : il mange bio,
il est sociétaire d'une banque solidaire
et il fait le tri.

Mais pas n'importe comment : nous
avons surpris Claude qui partait avec
ses bouteilles. Les bouteilles plastique,
il les ramène au parc. Au parc ?
Oui, maintenant il y a des poubelles
plastique jaunes à côté des poubelles
vertes dans la plupart des parcs
de Paris. Jetant ses bouteilles
plastique là-bas, Claude est plus sûr
qu'elles seront recyclées et que son tri
y sera plus respecté que dans les bacs
jaunes de son immeuble.



En attendant que d'autres personnes
fassent comme lui, il se console
avec cette traditionnelle
histoire africaine :

Un feu se déclare
dans la forêt.
L'incendie commence à s'élargir.
Un tout petit colibri vole
très vite jusqu'à la rivière
la plus proche et remplit
son minuscule bec d'eau.
Il revient et lâche cette eau
sur les flammes.
Voyant que la girafe,
l'éléphant et les autres animaux
de la forêt se moquaient de lui,
il leur dit :

« Moi,
j'ai fait ma part,
à vous de faire
la vôtre ! »

Claude / Habitant rue de la Solidarité

RENCONTRE
FRANCO-BRÉSILIENNE
JOUR 3
Atelier récup' créative
et atelier d'images avec
des enfants et des
habitants du quartier.

Décoration de la rue
de la Solidarité avec les
œuvres réalisées lors des
ateliers.

Vernissage
de l'exposition
« ateliers d'enfants »
Annexe culturelle
du Centre Social et
Culturel Danube,
98, boulevard Sérurier.

Soirée portes ouvertes :
exposition, discussions,
musique et danse avec
les *catadores*.

« Trois jours d'action et de rencontres
avec les Brésiliens autour du tri des
ordures ménagères ont transformé
la rue de la Solidarité en une fête !

Quand j'ai vu tout ce
qu'on peut faire avec
les déchets...

On pourrait les appeler
des matières premières
plutôt que déchets. »

Reine / Gardienne Paris Habitat OPH

« Les Brésiliens gèrent
autrement les déchets,
mais je pense qu'il
y a quand même
un intérêt à analyser
leur démarche pour
tirer des enseignements.

Il faut aller plus loin sur
la prise de conscience
que les déchets ont
une valeur.

Cet événement était une
première rencontre. »

Lionel / Débrouille Cie



REMERCIEMENTS

Les habitants et
les gardiens d'immeuble
des logements sociaux
de la rue de la Solidarité
et du quartier Danube-Solidarité,
le Centre d'animation Angèle
Mercier, le Centre de loisirs
Prévoyance, le Centre Social
et Culturel Danube,
la Maison des Associations
du 19^e, Paris Habitat OPH,
Immobilières 3F,
la DPVI et la Mairie du 19^e,
les associations Danube Palace,
Talacatak et Débrouille Cie,
Imprimerie Maugein,
France Libertés -
la Fondation
Danielle Mitterrand,
et les représentants
des coopératives et
du mouvement national des
catadores du Brésil (MNCR)

PASSAGE EN IMAGES / LETTRE DES HABITANTS

Un projet éditorial Fabrication Maison

Pour les images :

l'école de l'ECV avec un groupe d'étudiants
dans le cadre d'un workshop,
Sébastien Courtois / NTE et
Sébastien Marchal, graphistes,
Anne de Braquillanges, stagiaire
et Rémi Courgeon, illustrateur

Pour les textes :

Xavier Gélard, Régiany Barros et Tatiana Silva-Roux

Avec le soutien financier :

DPVI / ACSE, Immobilières 3F, DRAC Ile-de-France
et Fondation de France

Complément d'information

sur les sites :

WWW.PASSAGESENIMAGES.COM

WWW.DEBROUILLE.COM

WWW.FRANCE-LIBERTES.ORG

WWW.MNCR.ORG.BR

Imprimé avec des encres fabriquées sur bases végétales
par l'imprimerie Maugein labellisé Imprim'vert
sur papier recyclé cocoon offset et cyclus offset